

âge, il comprenait mieux les vérités religieuses qu'il avait apprises, il se plaisait à les méditer, et cet antidote l'empêcha d'être empoisonné par tout ce qu'il voyait et entendait. Il quitta la cour à l'âge de quarante ans, sans avoir jamais fléchi le genou devant le bœuf Apis, l'idole nationale des Egyptiens, sans avoir contracté la moindre souillure à ce foyer de pestilence.

FABIOLA. — Je suppose, M. le curé, qu'il n'a pas manqué, avant de partir, de témoigner à sa mère adoptive toute la reconnaissance qu'il lui devait, car on ne peut nier qu'elle a été pour lui une véritable bienfaitrice.

LE CURÉ. — Non, Madame, car les circonstances qui ont accompagné son départ, et qu'il serait trop long de relater, ne le lui ont pas permis.

FABIOLA. — C'est dommage ! J'aimerais mieux, je vous l'avoue, ne pas constater ce qui, pour moi, est une ombre au tableau. La reconnaissance est une si belle chose !

LE CURÉ. — Les circonstances, je le répète, ne le lui ont pas permis. D'ailleurs, à mon sens, les bontés de la princesse avaient été largement payées.

FABIOLA. — Comment, s'il vous plaît ? Il ne lui a pas même dit merci, ce qui n'est pourtant pas difficile.

LE CURÉ. — Comptez-vous pour rien la connaissance qu'il lui a donnée du vrai Dieu, le mépris des idoles qu'il a professé sous ses yeux, et les exemples de vertu dont elle a été de sa part le témoin journalier ! Non seulement elle avait été raisonnablement payée mais payée au centuple.

FABIOLA. — J'oubliais encore le point de vue surnaturel.

LE CURÉ. — Ces services n'ont pas leur équivalent, quand on sait les estimer à leur juste valeur.

FABIOLA. — Oh ! si toutes les mères chrétiennes avaient des sentiments aussi élevés que cette juive, et s'appliquaient à les infuser à leurs enfants ; si, au lieu de développer les germes de vanité et d'orgueil qui sont au fond de tout cœur humain, et de ne songer qu'à leur frayer un chemin dans le monde, elles les mettaient en garde contre ses séductions de tout genre, et s'appliquaient surtout à leur faire craindre Dieu et aimer son Eglise, les choses iraient bien mieux pour les enfants et pour elles-mêmes.

LE CURÉ. — On ne peut mieux dire.

FABIOLA. — On pourrait presque répéter de Jochabed : " vous